

DOSSIER DE PRESSE

Échos de l'Abîme

Estampes entre tradition et innovation

Galerie de l'École des Beaux-arts

11 rue Saint-Simon 78000 Versailles

Du 22 au 30 mai 2026

Vernissage le 21 mai à 18h

Entrée libre du mardi au samedi 15h à 19h



VERSAILLES

Échos de l'abîme : Estampes entre tradition et innovation

L'estampe, art du multiple et de la trace, incarne depuis des siècles une forme unique de dialogue entre l'artiste et le spectateur. Née en Orient avec les premières gravures sur bois, elle s'est épanouie en Europe à la Renaissance grâce à des maîtres comme Dürer ou Rembrandt, avant de se réinventer sans cesse au fil des révolutions techniques et esthétiques. L'estampe n'est pas une simple reproduction : elle est une alchimie où la matrice, l'encre et le papier deviennent les complices d'une création à la fois rigoureuse et poétique. Chaque geste, chaque pression, chaque choix de matière y laisse une empreinte indélébile, transformant le support en un territoire d'expérimentation et de mémoire.

Dans le cadre de la Fête de l'Estampe 2026, l'exposition *Échos de l'Abîme* réunit à Versailles huit artistes originaires de France, du Japon, de l'Inde et de Corée -Christiane Vielle, Mikio Watanabe, Catherine Gillet, Anne Paulus, Rm. Palaniappan, Chung Myung-Guk, Hong Il-Hwa et Kim Myoung-Nam- dont les œuvres incarnent une synthèse audacieuse entre héritage et avant-garde. Chacun d'eux a marqué l'histoire de l'estampe par une pratique où la maîtrise technique le dispute à une quête incessante de renouveau. Leurs travaux, à la croisée des cultures, révèlent comment l'estampe peut être à la fois un langage universel et une expression profondément intime.

Cette exposition ne se contente pas de présenter des œuvres : elle invite à une plongée dans les strates de la création. Les ombres veloutées de la manière noire, où la lumière se love dans les crevasses du métal, dialoguent avec les transparences envoûtantes de l'aquatinte, où l'acide sculpte des paysages de rêve. L'eau-forte sur feutre y déploie des textures oniriques, tandis que le burin, instrument de précision, grave des lignes d'une netteté qui évoque la clarté de l'esprit. Les expérimentations du monotype et de l'embossage brouillent les frontières entre peinture et gravure, tandis que les collagraphies, à partir de matrices faites d'assemblages de matières hétéroclites, célèbrent la richesse du hasard contrôlé. Chaque technique devient ici un chapitre d'une histoire plus

vaste, où la tradition nourrit l'innovation, et où le geste artisanal se marie à la recherche contemporaine.

L'estampe est un art de la patience et de la révélation. Sous la presse, le papier épouse les reliefs de la matrice, et c'est dans ce face-à-face que naît l'image, à la fois prévue et surprenante. Les artistes réunis dans cette exposition ont su exploiter cette tension entre contrôle et abandon, entre mémoire et invention. Leurs œuvres, échos venus des profondeurs, résonnent comme des questions posées au temps : comment concilier l'héritage des maîtres et l'urgence de dire le monde d'aujourd'hui ? Comment faire de la contrainte technique un tremplin vers la liberté ?

Le vernissage, le 21 mai 2026, marquera le début de ce voyage artistique, tandis que la journée *Portes Ouvertes* du 30 mai offrira au public l'opportunité de découvrir les coulisses de la création et de rencontrer des artistes. En partageant leur passion, ceux-ci rappelleront que l'estampe, loin d'être un art du passé, reste un terrain vivant d'exploration, un lieu où la matière parle, où la lumière danse, et où chaque impression est une renaissance.

KIM Myoung Nam

Commissaire de l'exposition

Contact pour l'exposition :

Tél. : 06 13 02 09 92 ou myoungnam.kim@versailles.fr



VERSAILLES



ÉCHOS DE L'ABÎME

EXPOSITION D'ESTAMPES, ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Du vendredi 22 au samedi 30 mai 2026

GALERIE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, 11 RUE SAINT-SIMON

DU MARDI AU SAMEDI DE 15H À 19H

VERNISSAGE JEUDI 21 MAI À 18H • ENTRÉE LIBRE



VERSAILLES-FR



Échos de l'Abîme

est présentée à l'occasion de la Fête de l'Estampe 2026

Cette exposition réunit huit artistes
originaires de France, Japon, Inde et Corée du sud

Christiane VIELLE

Mikio WATANABE

Catherine GILLET

Anne PAULUS

Rm. PALANIAPPAN

JOUNG Myoung-guk

HONG Il-Hwa

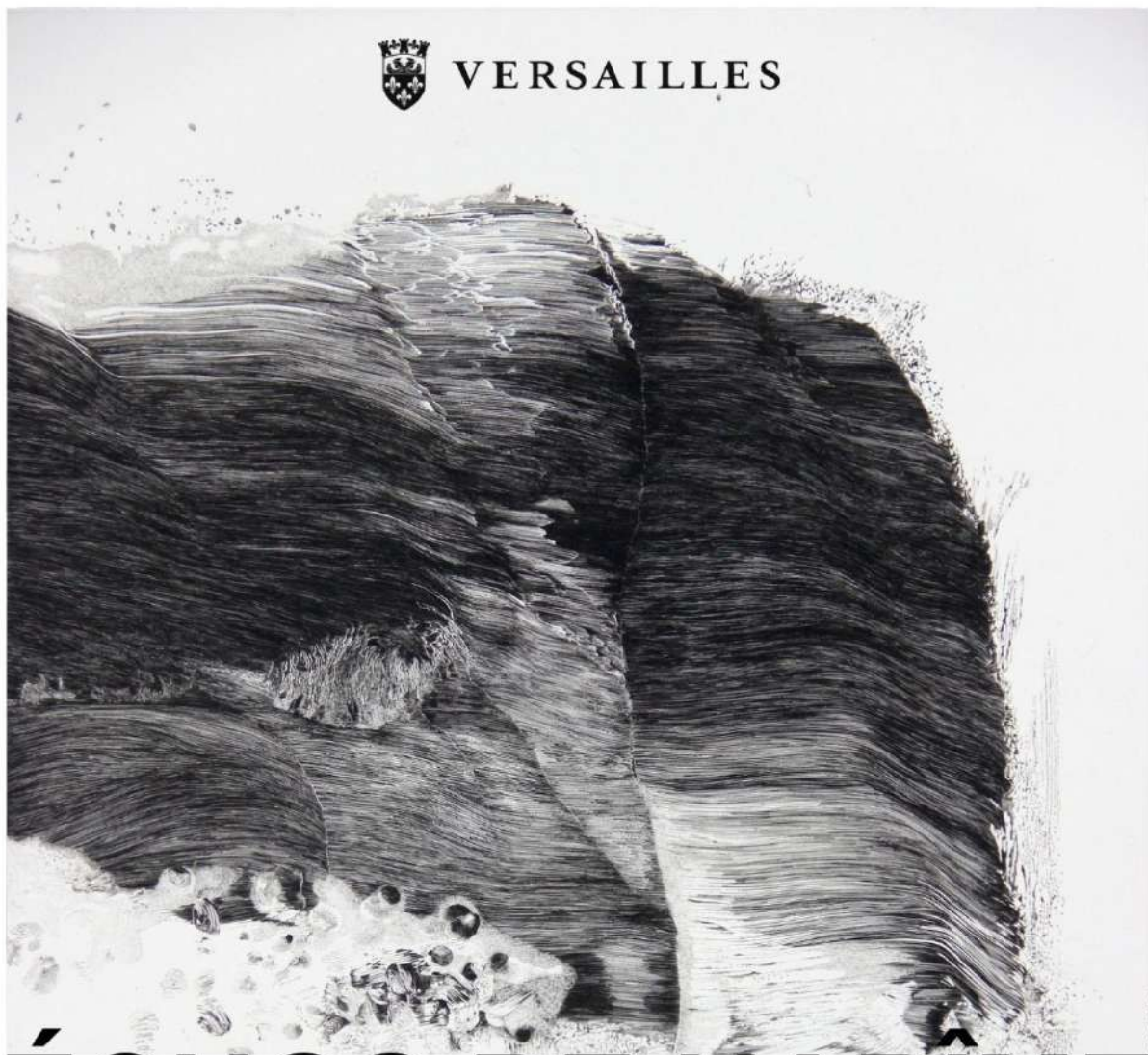
KIM Myoung Nam

**Le samedi 30 mai 2026, à l'occasion de la journée
Portes ouvertes de l'École des Beaux-arts de Versailles,
la galerie sera ouverte de 10 h à 19 h**

Commissaire d'exposition : KIM Myoung Nam



VERSAILLES



ÉCHOS DE L'ABÎME

EXPOSITION D'ESTAMPES, ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Du vendredi 22 au samedi 30 mai 2026

GALERIE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, 11 RUE SAINT-SIMON

DU MARDI AU SAMEDI DE 15H À 19H

VERNISSAGE JEUDI 21 MAI À 18H • ENTRÉE LIBRE



VERSAILLES.FR

f X @ d in v

Christiane Vielle

Depuis plus de 40 ans, dans son atelier parisien, Christiane Vielle a entrepris une œuvre exigeante, toute de rigueur et de singularité. Graveure, créatrice de livres d'artiste, Christiane Vielle commence son aventure picturale à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, en spécialisation architecture intérieure puis gravure. En 1976, elle installe son atelier à la villa Corot, à Paris. En 1985, elle est lauréate de la Casa de Vélasquez à Madrid où elle séjournera deux ans. Elle réalise au cours de ces deux années une quarantaine d'estampes, toujours en constante recherche, essentiellement autour de la composition, de la matière et du noir et blanc.

1976, première exposition à Vichy, invitée par Roger Caillois dans le cadre de la rétrospective de son œuvre. 1985 : Première exposition personnelle à la Librairie Nicaise à Paris. Depuis cette date, Christiane Vielle participe régulièrement à des expositions collectives, à de nombreux salons et biennales, en France comme à l'étranger. Une trentaine d'expositions personnelles lui ont été consacrées, dont les dernières en 2024 à Paris à la galerie Anaphora et en 2025 à la médiathèque de Hyères.

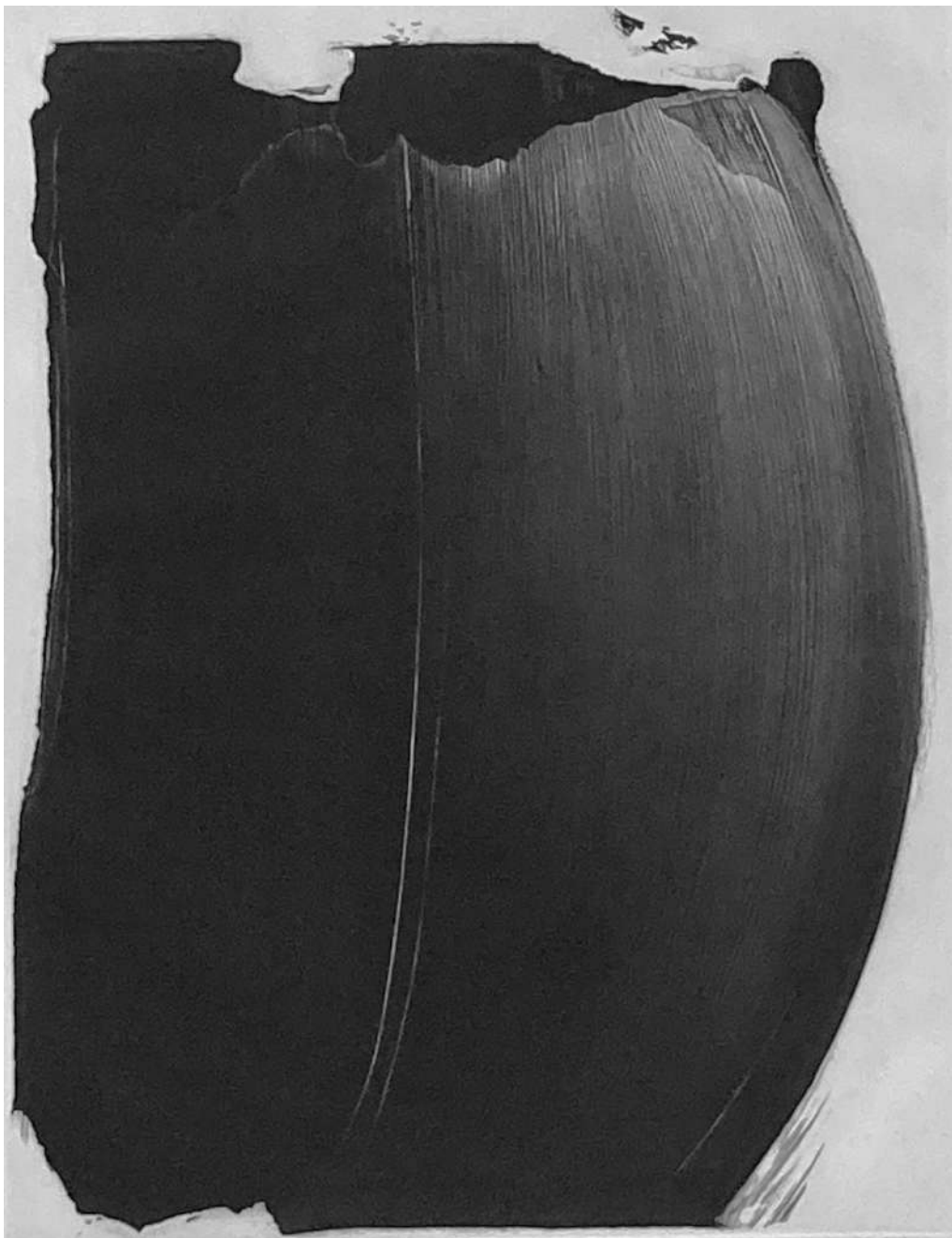
En 1987, Christiane Vielle crée sa propre maison d'édition « Les Editions Mirage » pour les livres de bibliophilie qu'elle conçoit et dont elle réalise les gravures avec des auteurs anciens ou contemporains. Depuis, ses ouvrages sont exposés dans de nombreuses bibliothèques françaises et étrangères et ses gravures dans les plus grands musées du monde dont ils ont fait bien souvent l'acquisition.

Démarche artistique

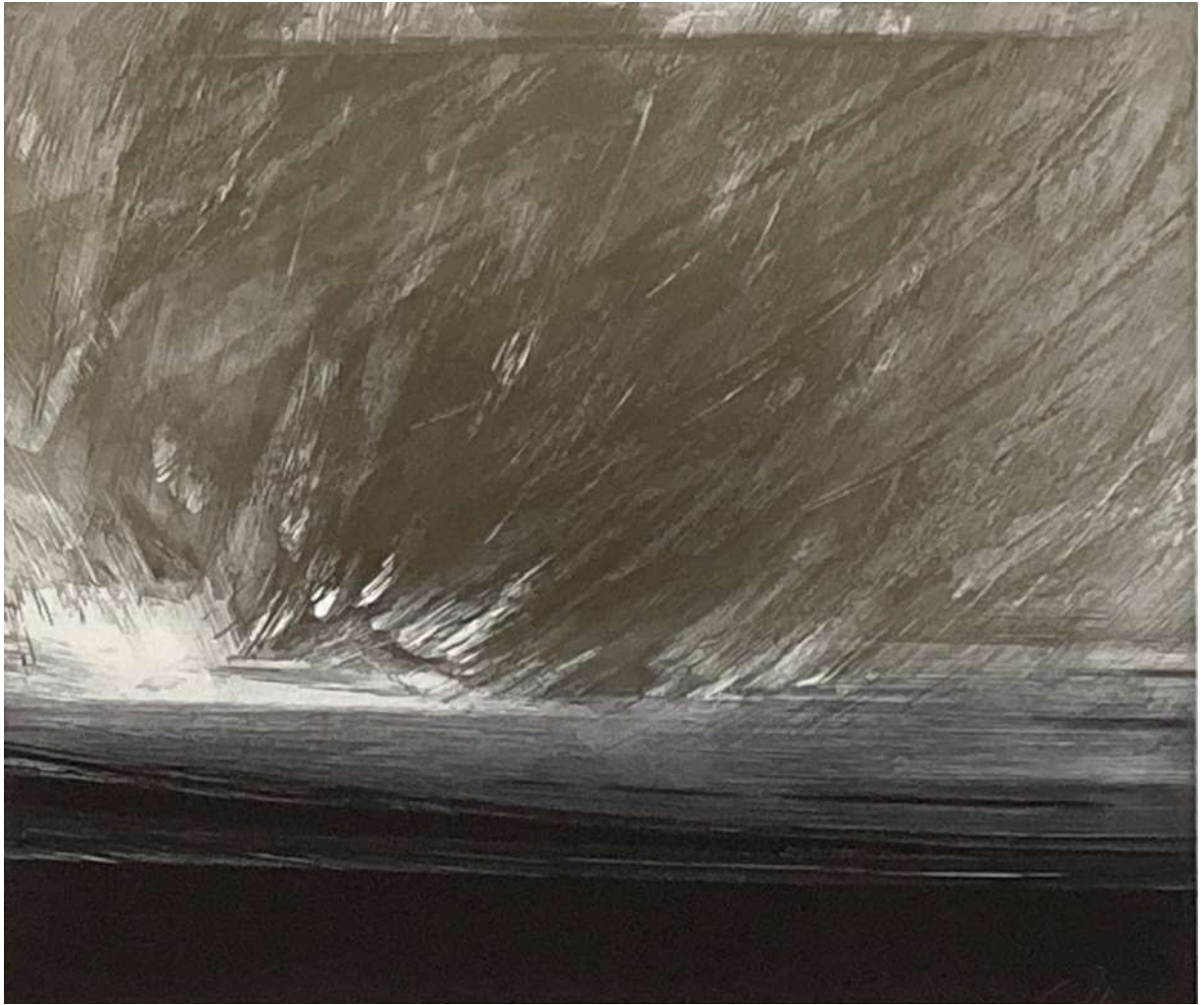
Parmi les techniques de la gravure en taille douce, s'il n'y avait pas l'aquatinte*, je crois que je ne serais pas graveure. L'aquatinte qui seule peut créer une texture matérielle extraordinairement riche, allant de la transparence vaporeuse à une opacité de noir obscur. L'aquatinte et sa gamme infinie de gris soyeux, doux ou âpres, lisses ou granuleux. L'aquatinte, enfin, qui accentue par le jeu des acides, la force et la profondeur des noirs : noirs bleutés, noirs de velours ou noirs de fumée, noirs de toutes

les interrogations et de toutes les suggestions que cette couleur suppose dans notre culture et que cette couleur évoque : noir de corbeau, noir d'ébène, noir de Chine, noir-lumière....

*Si parmi les techniques de la taille-douce, l'eau-forte est une technique graphique, de lignes et de traits, l'aquatinte permet de travailler des surfaces, à la manière d'un peintre, comme un lavis d'encre afin d'obtenir des valeurs de gris, de noir ou de couleur suivant l'encre choisie pour l'impression.



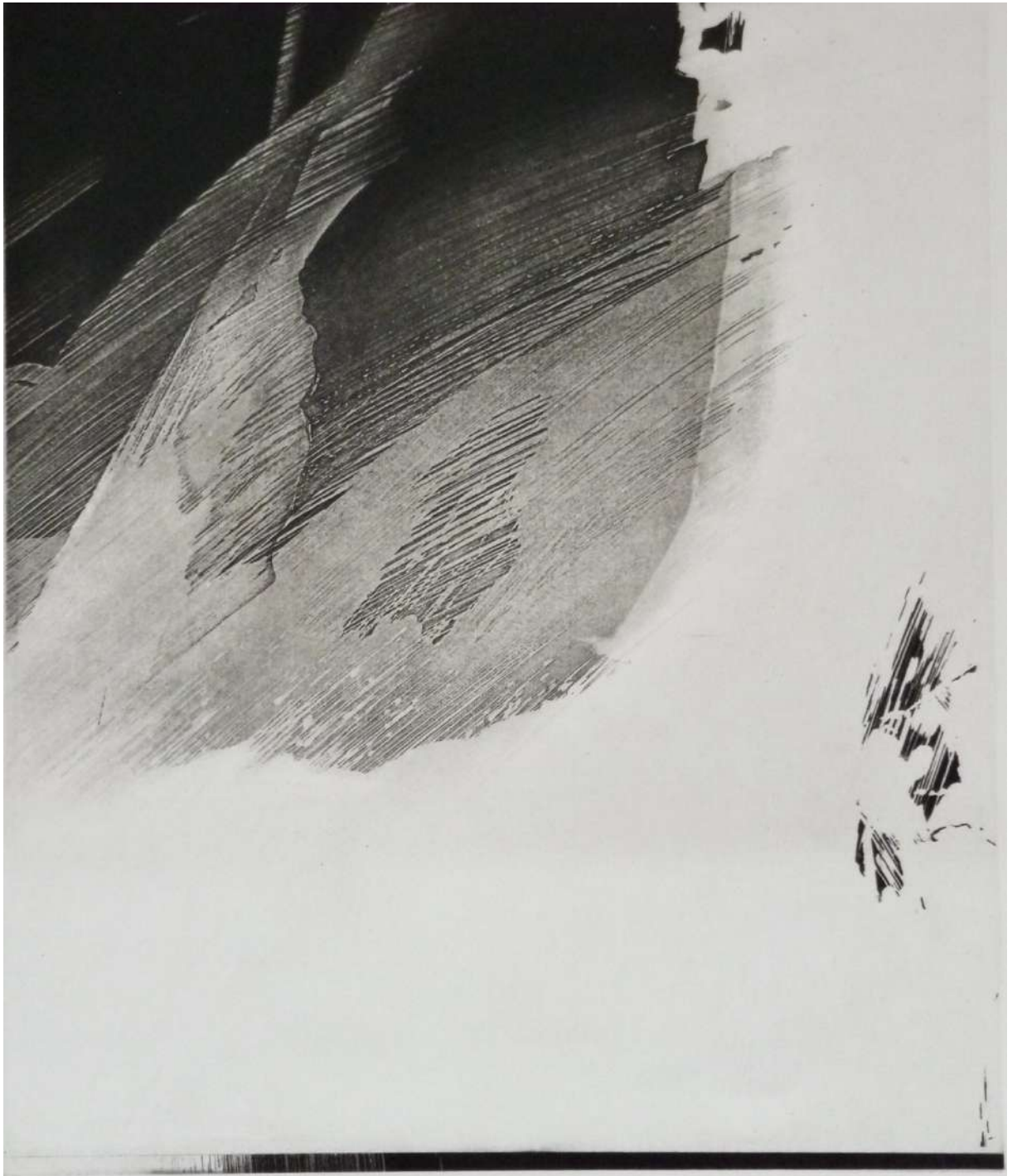
En guise de... , eau-forte et aquatinte, H.C., 50 x 38 cm / 76 x 56 cm (1990)



9 mars, latitude 84, eau-forte et aquatinte, EA III/X, 32 x 38 cm / 65 x 50 cm (2001)



Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, eau-forte et aquatinte, 80 x 60 cm (2000)



Miroir de la Pensée X, eau-forte et aquatinte, H.C., 40 x 34 cm / 65 x 50 cm (2022)

Catherine GILLET

Artiste visuelle / gravure, dessin, volume

Vit et travaille à 80 km de Paris, aux portes de la Normandie.

contact@catherine-gillet.com / 06 51 15 32 68

www.catherine-gillet.com www.instagram.com/catherinegillet.art

Catherine Gillet développe son cheminement artistique principalement via la gravure et le dessin. La gravure au burin, travail d'écriture au service de l'indicible ; le dessin tentant de saisir la respiration de l'instant. Microcosme et macrocosme sont au cœur de toute son œuvre : organique et minéral se conjuguent, dans la quête de faire corps avec l'infini. Le rapport au temps, à ses traces sur le vivant, occupe une place importante dans sa pratique, qu'elle élargit peu à peu à la sculpture. Volumes de papier, de céramique ou de bronze complètent ainsi sa démarche par leur dimension tactile. Son travail est régulièrement présenté en France et plus loin (Belgique, Canada, Corée, Japon, ...).

10 dernières expositions :

2026 Paris Print Fair, stand galerie Sagot-Le Garrec, Réfectoire du Couvent des Cordeliers, Paris

7^e René Carcan International Print Prize, Wittockiana, Bruxelles (Belgique)

2025 Récits, exposition de 7 artistes graveurs, galerie Looloolook, Paris

Semaine des galeries parisiennes de l'estampe et du dessin, Galerie Sagot-Le Garrec

Voir ailleurs, expo collective estampe contemporaine, Fondation Taylor, Paris

Émotions, expo de la Société des peintres-graveurs, mairie du 6^e, Paris

Biennale Internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières (Canada)

L'entaille, Invitée d'honneur de cette exposition de Pointe et burin, Fondation Taylor

2024 在る / Exister : Hishida/Gillet/Paulus, Galerie Konoha, Tokyo, Japon

ÉCHOS, exposition Gillet/Lottenburger/Moultet/Paulus, Abbaye de Trizay



Vivre pourtant (4), gravures au burin, cuivre 52 x 35 cm, feuille 78 x 56 cm (2022)



La nature des choses II et IV, gravures au burin, cuivre Ø 40 cm, feuille 80 x 60 cm (2024)



Phusis I et II, gravure au burin sur cuivre, matrice 36 x 32 cm, feuille 57 x 50 cm (2025)

Nouveau monde, gravure au burin sur cuivre, matrice 52 x 35 cm, feuille 80 x 60 cm (2018)

Aussi loin que je me souviens (3), gravure au burin sur cuivre, matrice 50 x 26 cm, feuille 78 x 50 cm (2021)



Vivre pourtant (2), gravure au burin sur cuivre, 52 x 35 cm, feuille 78 x 56 cm (2022)

Anne PAULUS

Artiste plasticienne / estampes, céramiques, livres d'artiste

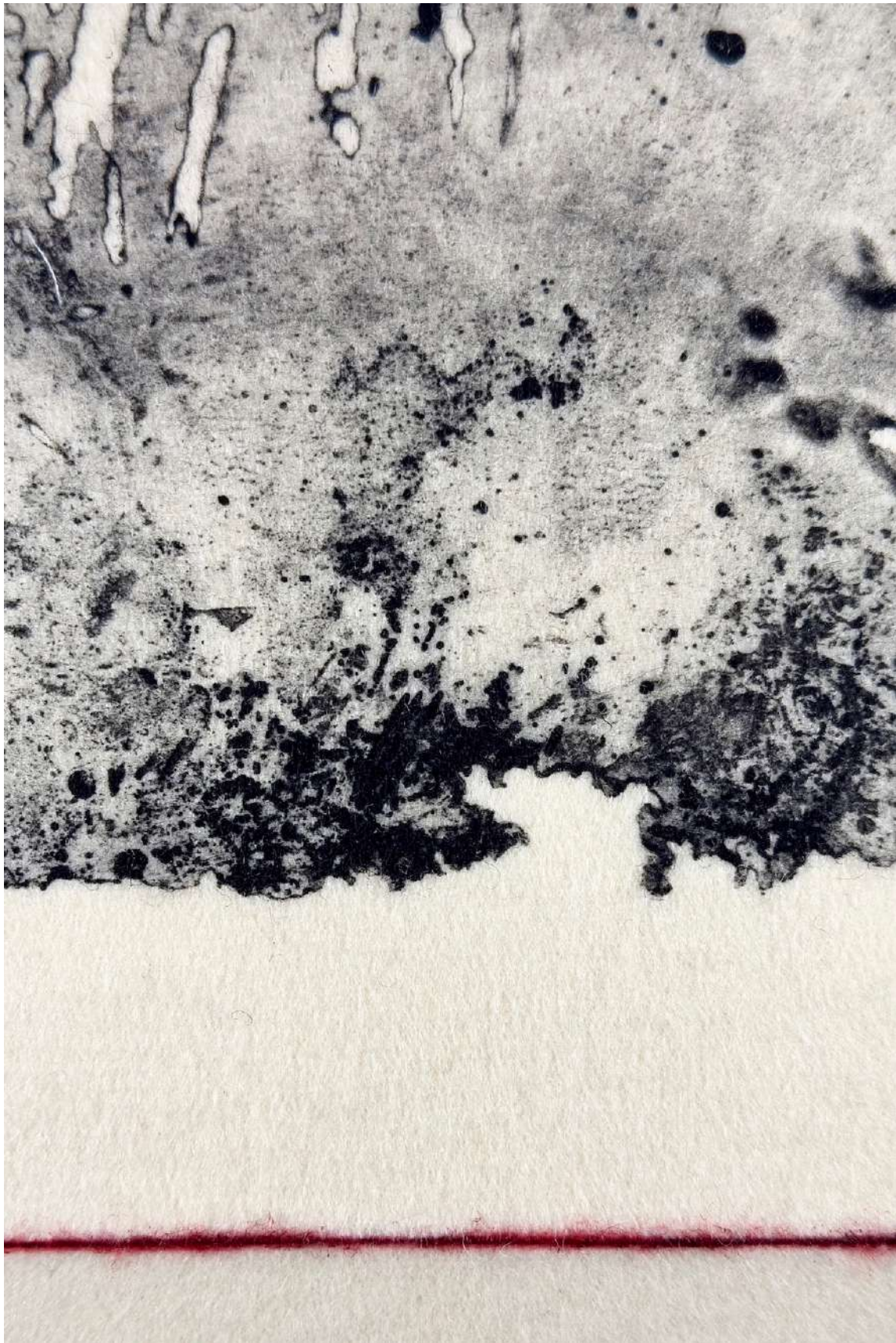
Vit et travaille près de Paris

+33 6 09 24 86 31

contact@annepaulus.fr www.annepaulus.fr www.instagram.com/annepaulus.artiste

Depuis plus de vingt ans, l'artiste plasticienne Anne Paulus n'a de cesse de développer ses recherches, d'ouvrir des horizons artistiques que ses voyages en Asie ont aiguisé. Après un diplôme à l'école des Beaux-arts de Versailles succédant à une première carrière scientifique, elle bâtit une œuvre profonde et protéiforme dans le domaine de l'estampe, du livre d'artiste et de la céramique. Son travail a été montré dans de très nombreuses expositions personnelles ou collectives en France et à l'étranger (Corée, Japon, États-Unis...). Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées en France et ailleurs. Engagée pour une plus grande visibilité de l'estampe dans le champ de l'art contemporain, Anne Paulus a été commissaire de plusieurs grandes expositions consacrées à cet art.

Par leur forme, leur format, la nature de leur support et les choix techniques, les œuvres de Anne Paulus témoignent d'une démarche artistique résolument exploratoire qui met l'estampe au cœur du processus créatif. Elle fait siennes de nombreuses techniques de l'estampe et notamment celle de l'eau-forte. Sous l'action du feu de l'acide, Anne Paulus aime à mettre à jour les vibrations internes de la matière. Un monde chaotique apparaît alors qui l'entraîne dans une plongée méditative aux dimensions spatiales et temporelles infinies. Par l'orchestration de ces turbulences, elle cherche à créer des ponts entre le silence éclatant du support nu et les sons noirs émis par la surface de la matrice. Insatiable chercheuse de nouveaux langages plastiques, elle explore également le monde de la terre qu'elle conjugue aux estampes, comme en témoignent les Bi, sculptures symboliques bifaces où se répondent un côté émaillé et un second en feutre de laine imprimé. Le feutre, l'encre, la terre, l'émail s'entremêlent pour créer une grammaire poétique brute, traces d'une intense quête de la représentation du monde, questionnant sans cesse la surface et la profondeur.



Meanwhile VII (détail), eau-forte sur feutre, 16 x 22 cm (2025)



Intervalle bruissant II (détail), 120 x 81 cm (2023)



Edge XIV,
eau-forte sur feutre de
laine, 228 x 33 cm (2025)



Intervalle bruissant II (détail), eau-forte sur feutre, 120 x 81 cm (2023)



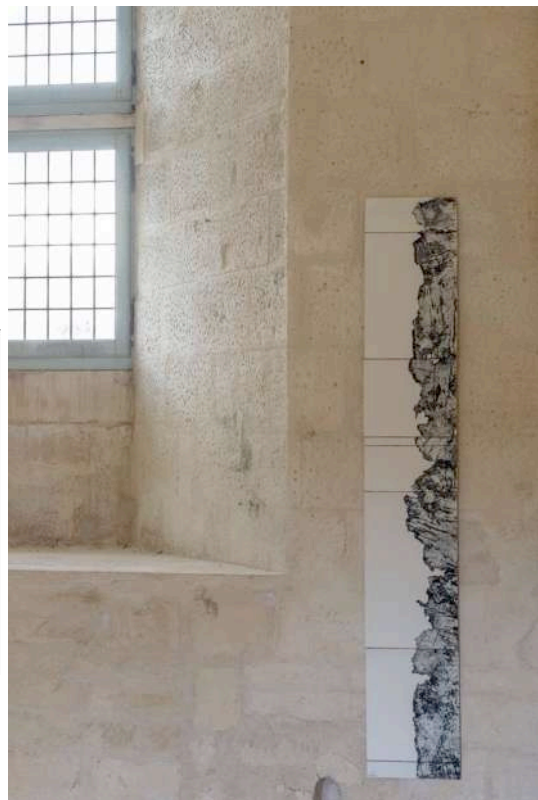
Intervalle bruissant I

*Eau-forte imprimée sur feutre de laine,
2024, 120 x 80 cm*



Bi III

*Grès émaillé et estampe imprimée sur
feutre de laine, 2023, Ø 32 cm*



Edge XI

Eau-forte imprimée sur feutre de laine, 200 x 33 cm (2024)

Rm. PALANIAPPAN

Rm. Palaniappan was born in 1957 in Devakottai, Tamil Nadu, India. He is an alumnus of the Government College of Fine Arts, Chennai, where he studied Painting from 1976 to 1980 and completed his postgraduate studies in Industrial Ceramic Design in 1981. He later studied advanced lithography at the Tamarind Institute (USA) in 1991 and as the Artist-in-Residence at Oxford University in 1996. He is a recipient of numerous awards and honors, including the Indian National Academy Award (1996), the President of India's Silver Plaque (1995), and awards from the RAZA Foundation and the International Print Biennales of Bhopal (1990) and Taiwan (1986). His prestigious fellowships include a Fulbright Grant for teaching and professional assignments in printmaking in the United States, a Charles Wallace India Trust grant (UK), the International Visitorship Program of the USIS, and a Senior Fellowship from the Government of India. Furthermore, he was invited to visit France, Germany, and the United States by their respective Govt. cultural wings, as well as Australia by invitation of the Ministry of External Affairs.

He recently held a Retrospective at the Dakshina Chitra Museum in 2024–25. Over the course of his career, he has been invited by several international universities to conduct workshops in printmaking, including the Art Academy of Cincinnati, the University of New Mexico, Indiana State University, Kansas State University, the Royal College of Art in London, and M.S. University, Baroda. His works have been featured in major auctions, such as Christie's, Sotheby's, Osian's, Bonhams, and Bid & Hammer. Since 1984, he has held 19 solo exhibitions across India—including at Art Heritage and Nature Morte in New Delhi, Sakshi Gallery, and Apparao Galleries, Chennai—as well as six international solo shows in the Netherlands, the United States, and the UK. Additionally, he has served as a curator for exhibitions like "Major Trends in Indian Art" and has been a member of international juries, including the Bharat Bhavan International Prints Biennale and the Indian National Exhibition of Art.

His work is represented in prestigious global collections, including the National Gallery of Modern Art and Lalit Kala Akademi in New Delhi; the British Museum and the Victoria & Albert Museum in London; and Oxford University. In the United States, his pieces are held by the Cincinnati Art Museum, the Tamarind Institute, the Marianna Kistler Beach Museum of Art, the MICA Art Museum, and the Library of Congress. Other international collections include the Museum of Contemporary Art in Utrecht, the Taipei Art Museum, the Borås Museum in Sweden, and K. Art in Korea, alongside major Indian institutions such as the Madras Government Museum and the Chandigarh Museum.

Artistic Philosophy & Works

Palaniappan is renowned for his mastery of graphic art, printmaking, and lithography. His technique, described as “looking into the mind beyond the material,” transcends physical forms to explore the metaphysical and psychological depths of human experience. His works from 1978 to 1993, in particular, showcase a unique blend of abstraction and figurative elements, reflecting both traditional Indian aesthetics and contemporary global influences. His art invites viewers to engage in a dialogue between the visible and the invisible, the tangible and the intangible.



Document 41 EC / R2, mixed media graphics + drawing, 56 x 76 cm, T.P II/IV (1985)

4520H-21E

E-415

N-3771C

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

TIME: 8:30

FLIGHT NO: 17028B

DATE: 11/17/85

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

TIME: 8:30

FLIGHT NO: 17028B

DATE: 11/17/85

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

TIME: 8:30

FLIGHT NO: 17028B

DATE: 11/17/85

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

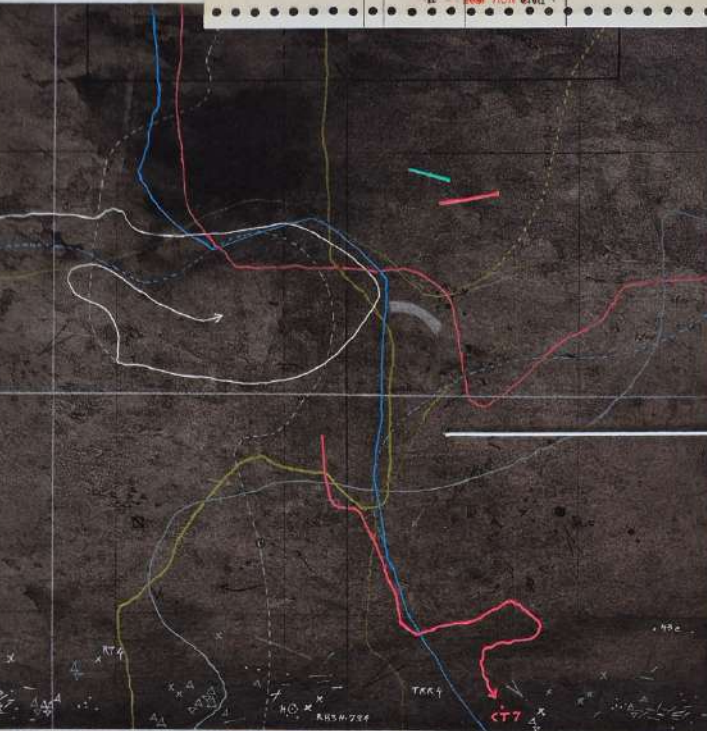
NOV 1985

SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

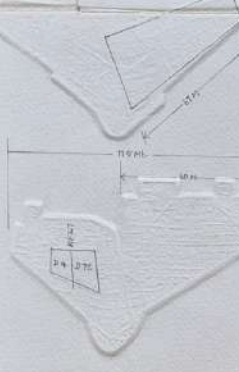
SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985



M	Dimension	Z	Radio Control	Manual Command	Axis	Speed/Ground Speed	Engine
1	Length	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
2	Width	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
3	Height	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
4	Area	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
5	Volume	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
6	Weight	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
7	Mass	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
8	Force	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
9	Energy	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
10	Power	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
11	Pressure	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
12	Temperature	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
13	Humidity	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
14	Wind Speed	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
15	Wind Direction	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
16	Cloud Cover	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
17	Cloud Base	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
18	Cloud Top	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
19	Cloud Type	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
20	Cloud Amount	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
21	Cloud Height	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
22	Cloud Density	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
23	Cloud Color	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
24	Cloud Shape	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
25	Cloud Size	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
26	Cloud Texture	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
27	Cloud Sound	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
28	Cloud Smell	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
29	Cloud Taste	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
30	Cloud Feel	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
31	Cloud Sight	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
32	Cloud Sound	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
33	Cloud Smell	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
34	Cloud Taste	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
35	Cloud Feel	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
36	Cloud Sight	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
37	Cloud Sound	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
38	Cloud Smell	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
39	Cloud Taste	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
40	Cloud Feel	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
41	Cloud Sight	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
42	Cloud Sound	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
43	Cloud Smell	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
44	Cloud Taste	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
45	Cloud Feel	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
46	Cloud Sight	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
47	Cloud Sound	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
48	Cloud Smell	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
49	Cloud Taste	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100
50	Cloud Feel	314E	319E	F34	345/274	178/100	178/100

T3	Channel	P	H3	Dial Point
1	1000	1000	1000	1000
2	1000	1000	1000	1000
3	1000	1000	1000	1000
4	1000	1000	1000	1000
5	1000	1000	1000	1000
6	1000	1000	1000	1000
7	1000	1000	1000	1000
8	1000	1000	1000	1000
9	1000	1000	1000	1000
10	1000	1000	1000	1000
11	1000	1000	1000	1000
12	1000	1000	1000	1000
13	1000	1000	1000	1000
14	1000	1000	1000	1000
15	1000	1000	1000	1000
16	1000	1000	1000	1000
17	1000	1000	1000	1000
18	1000	1000	1000	1000
19	1000	1000	1000	1000
20	1000	1000	1000	1000
21	1000	1000	1000	1000
22	1000	1000	1000	1000
23	1000	1000	1000	1000
24	1000	1000	1000	1000
25	1000	1000	1000	1000
26	1000	1000	1000	1000
27	1000	1000	1000	1000
28	1000	1000	1000	1000
29	1000	1000	1000	1000
30	1000	1000	1000	1000
31	1000	1000	1000	1000
32	1000	1000	1000	1000
33	1000	1000	1000	1000
34	1000	1000	1000	1000
35	1000	1000	1000	1000
36	1000	1000	1000	1000
37	1000	1000	1000	1000
38	1000	1000	1000	1000
39	1000	1000	1000	1000
40	1000	1000	1000	1000
41	1000	1000	1000	1000
42	1000	1000	1000	1000
43	1000	1000	1000	1000
44	1000	1000	1000	1000
45	1000	1000	1000	1000
46	1000	1000	1000	1000
47	1000	1000	1000	1000
48	1000	1000	1000	1000
49	1000	1000	1000	1000
50	1000	1000	1000	1000



NOV 1985

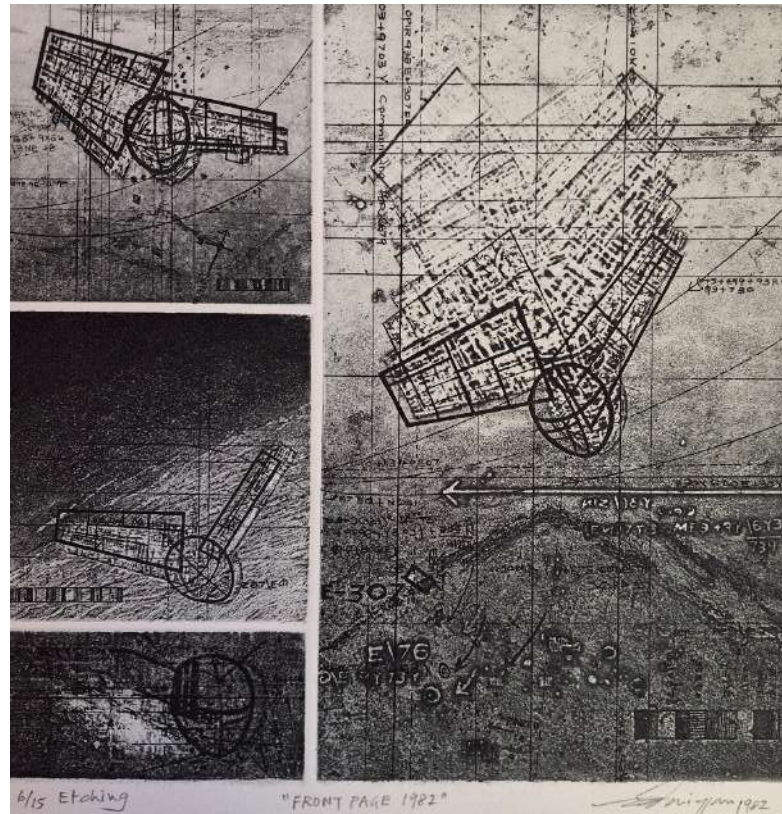
SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

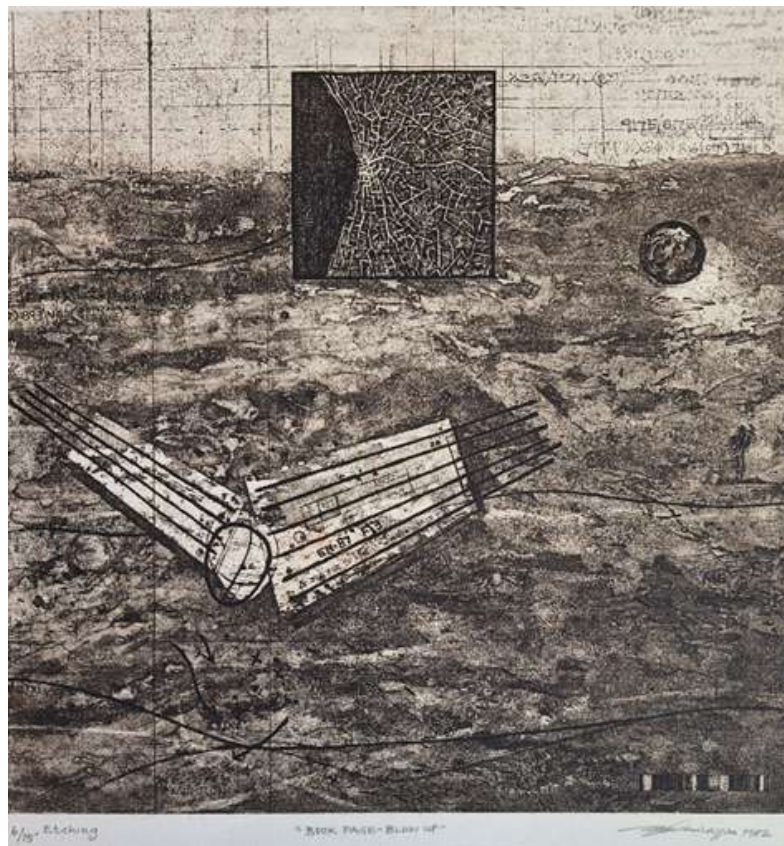
SEARCHED INDEXED SERIALIZED FILED

NOV 1985

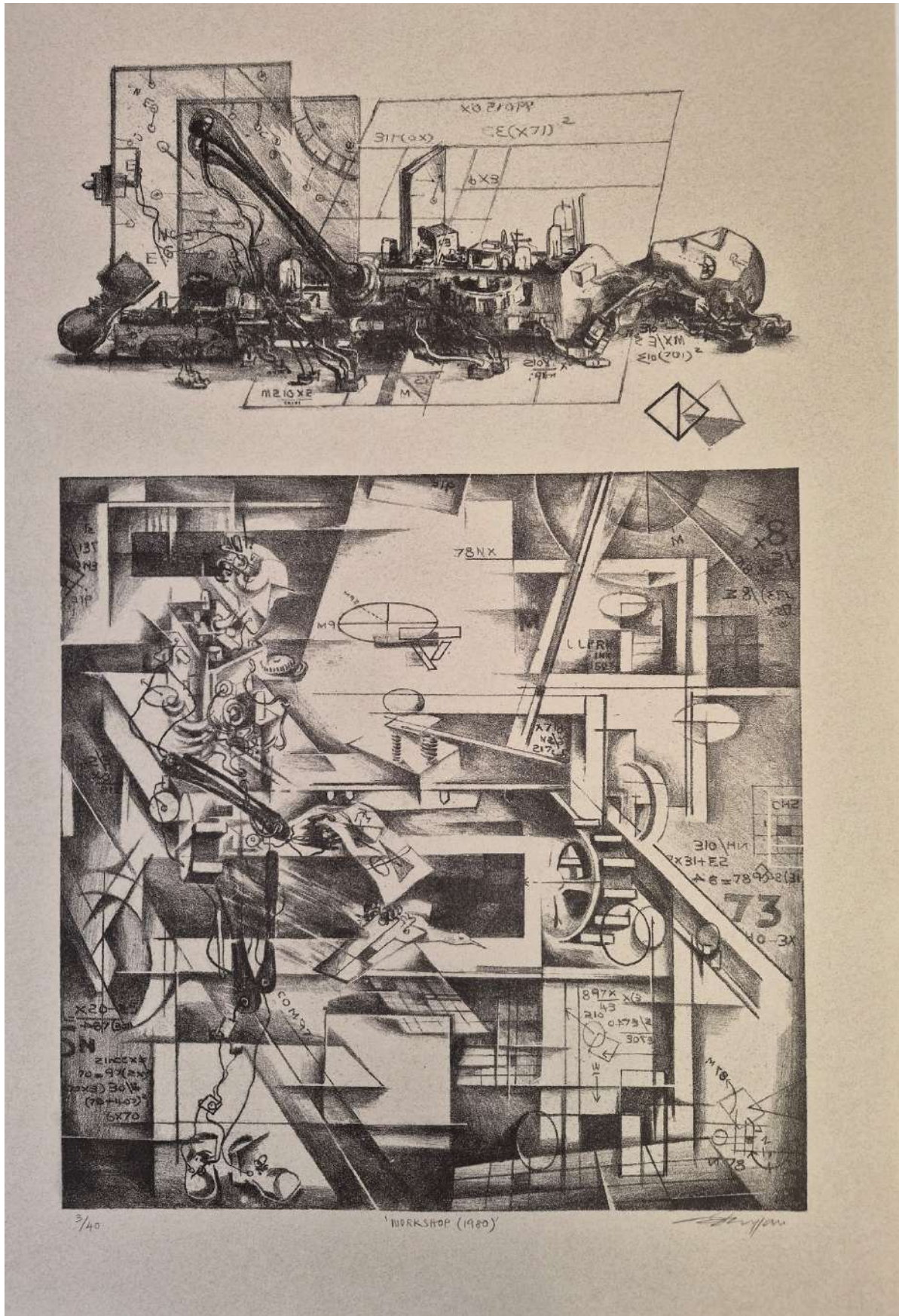
Document X23-1/E 2, mixed media graphics + drawing , 56 x 76 cm, II/IV (1985)



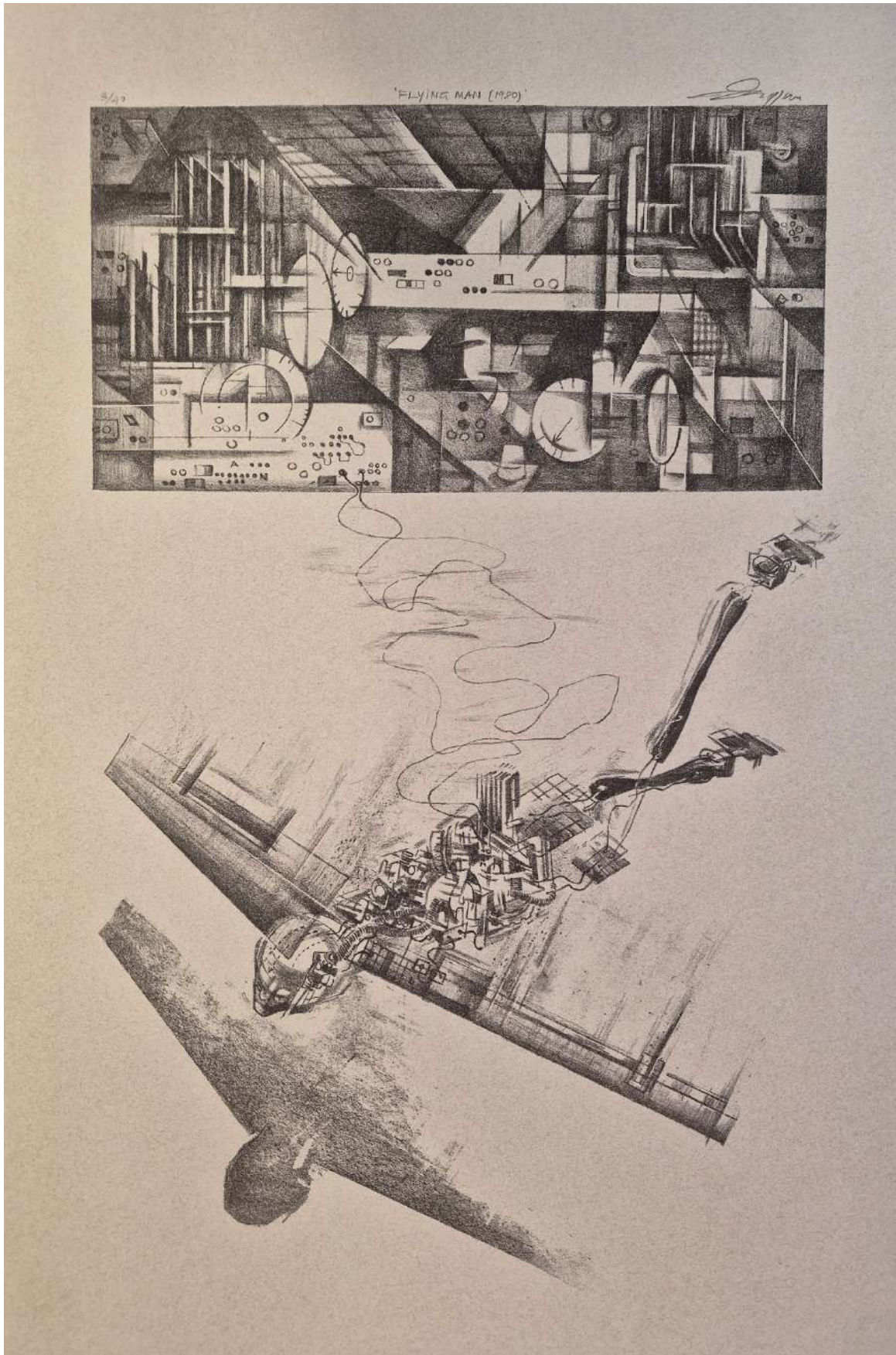
Front page, etching, 24,5 x 23 cm, Ed 6/15 (1982)



Book page-Brow up, etching, 30 x 30 cm, Ed 6/15 (1982)



Workshop, etching, 50 x 70 cm, Ed 3/40 (1980)



Flying man, etching, 50 x 70 cm, Ed ¼ (1980)

Mikio WATANABE

www.mikiowatanabe.com

Né en 1954 à Yokohama, Japon. En 1977 il quitte le Japon et se rend à Paris. De 1979 à 1981, il apprend la gravure avec S.W. Hayter à l'Atelier 17, Paris. Depuis 1983, se consacre à la manière noire.

Prix

First Prize in the Classical Printmaking, Miniprint Kazanlak, Bulgarie 2018

Grand Prix, 4th International Mezzotint Festival, Ekaterinbourg, Roussie 2017

Laureat, 3ème Triennale de Gravure en taille douce de Lisle-Sur-Tarn, France 2015

2e prix, 9e Triennale Mondiale de l'Estampe, Chamalières, France 2014

Marie et Léon Navier, Fondation Taylor, Paris, France 2013

Kiyoshi Hasegawa, Fondation Taylor, Paris France 2007 etc.

Expositions personnelles

Médiathèque Jacques Demy & Musée Atelier de l'Imprimerie, Nante, France 2026

Galerie Simoncini, Luxembourg 2025

Musée Vieux Phare, Penmarc'h, France 2022

Museum of Fine Arts, Ekaterinburg, Russie 2019

Musée Raymond Lafage, Lisle-Sur-Tarn, France 2018, 21

Fondation Taylor, Paris France 2015

Galerie Michèle Broutta, Paris, France 1998, 2001, 03 05, 13

Galerie Sagot Le-Garrec, Paris, France 2014, 23

Multiple Impressions, New York, USA 1987, 89, 90, 92, 93, 94, 97, 98, 2000, 02, 04, 05, 06, 07

Mission Gallery, San Juan Bautista/Cambria, USA 2002, 05, 09, 13, 15, 17,19

JRS Fine Art, Providence, RI, USA 1989, 92,93,96, 2000, 02

Gallery Murakoshi, Tokyo, Japan 1994, 96, 98, 2000, 03, 06, 08, 11, 14, 17

Gallery Shimada, Kobe, Japan 1988, 89, 90, 91, 92, 93, 95, 96, 98, 2003, 08, 14

Galerie Gloux, Concarneau, France 2019, 21

Médiathèque Hermeland, Saint-Herblain, France 2006

Ren Brown Collection, Bodega Bay, CA, USA 2009, 19

Stone and Press Gallery, New Orleans, LA, USA 2000

Galerie Bergeron, Ottawa, Canada 2008

Château Musée de Nemours, France 2012 etc.

Description œuvres

Mikio Watanabe, le maître Haijin de Pierric

Mikio Watanabe est un artiste dont on hésite à rappeler le parcours, car de notoriété majeure dans le domaine de l'estampe, - mais pas seulement -, il ajoute à sa créativité : la photographie, l'aquarelle, et peut-être demain un art du feu comme la céramique. On ne peut ignorer cet artiste singulier.

Mikio est né dans l'archipel japonais, sur l'île de Honshū, à Yokohama. C'était en 1954.

Diplômé de l'École des Beaux-Arts à Tōkyō, mais fasciné par la culture occidentale, il avait quitté le Japon en 1977 pour découvrir Paris et peut-être s'y établir.

Ce qu'il fit, après quelques voyages européens. Il s'initia à la gravure entre 1979 et 1981, à l'Atelier 17 (sise au 17 de la rue Campagne-Première), sous la conduite du maître-graveur Stanley William Hayter (1901-1988) et se spécialisa dans la technique de la manière-noire (ou mezzotinte) en 1983.

Installé depuis 1999 à Pierric en Bretagne rurale, avec son épouse Yuriko, il partage son temps, dès 2001, entre un atelier installé à Boulogne-Billancourt et celui de sa demeure, participant à des expositions en France et dans le monde entier, notamment aux États-Unis et au Canada, en Europe et, bien sûr, au Japon... Nombre de ses œuvres font parties de grandes collections publiques, comme la Bibliothèque nationale de France.

Je l'ai rencontré en juin 1989, et cela fait plus de trente-cinq ans que j'ai pu voir, et apprécier, son évolution graphique magistrale, et la reconnaissance de son talent, assortie de nombre de prix d'excellence dont le Prix Kiyoshi Hasegawa décerné en 2007 par la Fondation Taylor.

Et la particularité, chez cet artiste, est qu'il s'est parfaitement adapté à son milieu de vie occidental, naturel et intellectuel, mais qu'il a gardé en lui la force de sa culture japonaise, qui fait que son œuvre gravé, lisible et apprécié par tous, ici et ailleurs, lui est très personnel et, finalement, rare.

De sa chevelure sombre d'hier à celle devenue claire aujourd'hui, sa gravure a suivi curieusement une même voie.

L'artiste n'utilise que la mezzotinte, technique taille-douce d'exigence, qui, classiquement, part du noir profond donné par une planche grainée au berceau pour aller vers la lumière exprimant ou révélant le motif, au moyen d'outils comme le grattoir, - surtout pour Mikio -, ou le brunissoir, qui abrasent ou écrasent le grainage porteur d'encre pour en réduire le contenu et exprimer avec subtilité, selon l'encre résiduelle, les gris, cela jusqu'à la lumière.

Le thème central premier de ses œuvres est le corps de la femme, dans une nudité qui n'est jamais descriptive ni provocante, mais intimiste. Les visions révélées, intériorisées, toutes en nuances monochromes entre noir et blanc, sont souvent partielles, avec des visages absents ou qui parfois, lorsqu'ils sont présents, se devinent dans l'ombre.

En 1998, le regretté critique d'art et docteur Pierre Séjournant (1927-2014) avait précisé (1) que cet effacement avait pour but d'éliminer : « l'âme du modèle au profit de la grâce et de la sensualité féminine universelle ».

Le regard du spectateur s'applique donc s'imprégner à cette volupté de formes en sfumato que révèle la lumière, ou encore à voyager au gré de courbes épurées qui frôlent l'abstraction, des espaces qui, parfois, se parent de teintes dorées, mais qui sont surtout baignés d'un certain silence visuel, ouverture à la méditation. Sachant aussi que, visuellement, la manière-noire, de fait du grainage qui ménage les barbes, est d'aspect velouté. C'est de la beauté à l'état brut. Un temps de poésie !

L'émotion ressentie devant l'impermanence de ces instants de vie, vibrants de simplicité et de pureté, l'adéquation entre expression de beauté et qualité du regard, me conduisent déjà à évoquer le ressenti d'une certaine impression de haïku, - que l'on sait littéraire -, mais que Mikio s'est approprié par l'image. On n'y est pas encore, mais la suite est révélatrice.

La blancheur est apparue dans ses manières noires, alors qu'il s'est éloigné du corps humain pour la découverte la nature, perçue dans sa propriété arborée de La Fetissais, à deux pas d'une grande mare. Elle est polychrome et conduit Mikio à introduire la couleur. Il va ainsi extraire des instantanés de vies animales ou parfois végétales, qu'il va déposer sur la blancheur vide des fibres du papier.

Roland Barthes a saisi l'originalité de la démarche évoquée (2) :

« L'art occidental transforme l'impression en description. Le haïku ne décrit jamais ; son art est contre-descriptif, dans la mesure où tout état de la chose est immédiatement, obstinément, victorieusement converti en une essence fragile d'apparition. »

La gravure de Mikio est bien en adéquation avec le haïku, et la mezzotinte excelle dans une telle représentation, en dégradés subtils, où elle révèle plutôt qu'elle n'impose.

D'ailleurs, dans son Catalogue raisonné n°2 (manières-noires 1998-2005) (3) n'évoque-t-il pas cette appartenance, en citant trois des grands maîtres du haïku, connus sous les noms de Bashō (1644-1694), Buson (1716-1783) et Issa (1763-1827).

C'est pourquoi j'ai intitulé cette évocation : Mikio Watanabe, le maître Haijin de Pierric.

On l'imagine chez lui, dans son cadre bucolique ; on le voit ici et là qui observe, qui attend, qui laisse survenir pour saisir l'instant fugitif du passage ou d'une attitude ; sans doute prend-il des photographies, mais l'essentiel est ce qu'il transcrit sur sa plaque dans son atelier. C'est là que l'alchimie du haïku graphique se fait. Sur le métal, avec ici un grainage local adapté à la représentation, travaillé pour recevoir l'encre subtil qui, sous la pression de la presse, sera accueilli par le papier amoureux.

L'artiste ne met pas en scène, et la technique n'est pas porteuse de virtuosité ostentatoire : il n'y a ni décor, ni narration. Le sujet n'est pas dessiné, il est tout simplement présence, celle du passage éphémère d'une carpe ou d'un papillon ou l'attitude en guet d'une grenouille, d'un lézard ou d'un chat, que sais-je, les sujets sont nombreux, entre basse-cour et jardin potager...

Hors quelques gravures aquatiques plongées dans les densités bleutées de l'étang voisin, les visions émergent de la lumière, c'est-à-dire du vide et du silence. La mezzotinte, dans une sobriété intime et maîtrisée, réduite à l'expression du sujet, est là pour suggérer plus qu'imposer, pour faire vibrer sans préciser. Elle est fragment d'intemporel et poésie pure.

L'œuvre haïku naît, en attente des regards, de pensées méditatives.

Mikio Watanabe reste, - preuve en est de l'importance et de la qualité de son œuvre gravé -, le grand maître de la célébration du vivant, mais aussi du visible et de l'invisible.

Gérard Robin Janvier 2026

1 In Art & Métiers du Livre n° 208 (1998)

2 In L'Empire des signes (1970)

3 In Mikio Watanabé - Célébrer les Vivants - Catalogue raisonné II [1998-2005] (2005)



439. *Certain territoire*, 23,2 x 12 cm, manière noire (2014)



447. *Lame d'air*, 33,4 x 21,4 cm, manière noire (2025)



414. *Cristal* 14,3 x 19,3 cm, manière noire sur Chine collé (2020)



413. *Viser ver ...* 19,3 x 44,2 cm, manière noire sur Chine collé (2020)



446. *Postérité*, 18,6 x 39,5 cm, manière noire (2025)



420. *Les éphémères*, 140 x 193 cm, manière noire sur Chine collé (2020)

Joung Myoung-guk

joung_myoungguk@instagram.com

2024 Harmony, Ulsan International Woodcut Print Festival, Ulsan Culture & Arts Center, Ulsan Korea

2023 Romance of memories, KUMHO Museum, Seoul Korea

2023 Arrangement of Matter and Energy, Soosool Center, Seoul Korea

2022 TEOMUNI, viaart, Jeju Korea

2019 EXILE-ALTERNATIVE DIRECTIONS, Chusa centerl, Jaju Korea

2015 TAKE ME, Seum Gallery, Seoul Korea

2012 Combined Perspectives, Space MOM Museum, Cheongju Korea

2012 Jin-Gyeong, National Museum, Krakow Poland

2010 ON MASK, Insa Art Center, Seoul Korea

2008 Dictation of Thought, Kwanhoon Gallery, Seoul Korea

2006 The Truth of Six Rooms, Savina Museum, Seoul Korea

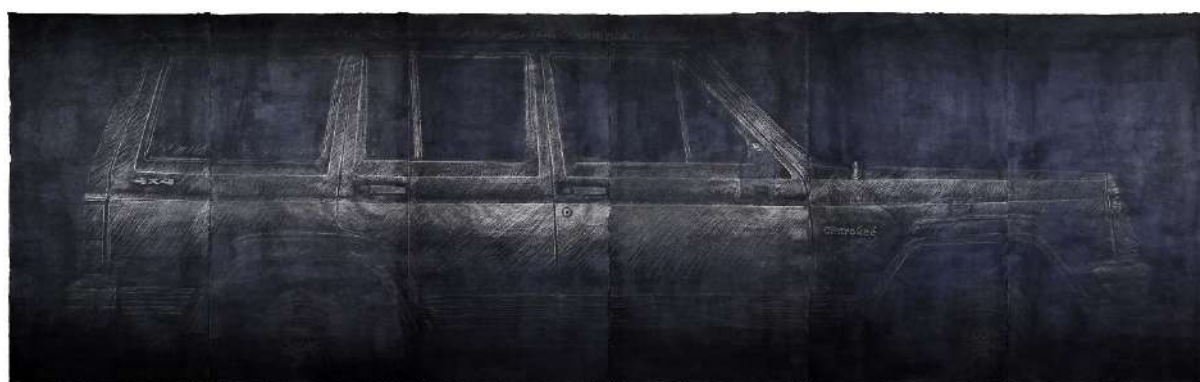
The characteristics of an era and social phenomena evolve into images over time, establishing themselves as part of popular culture. People consume these cultural outputs by storing them as memories and preserving them as records. My work employs the frottage technique as a method of recording, centering on the automobile as the primary subject.

I select subjects that hold significant historical meaning or remain deeply imprinted in collective memory. The process involves the repetitive rubbing of graphite, capturing not only the physical form of the car but also the traces of life that have accumulated alongside people over time. Just as a writer crafts a story, I repeatedly draw lines to record the narratives embedded within the subject.

The theme of my work is "Illusion". It explores symbolic entities that began as unique visual stimuli in my childhood and have since become distorted and idealized over time.



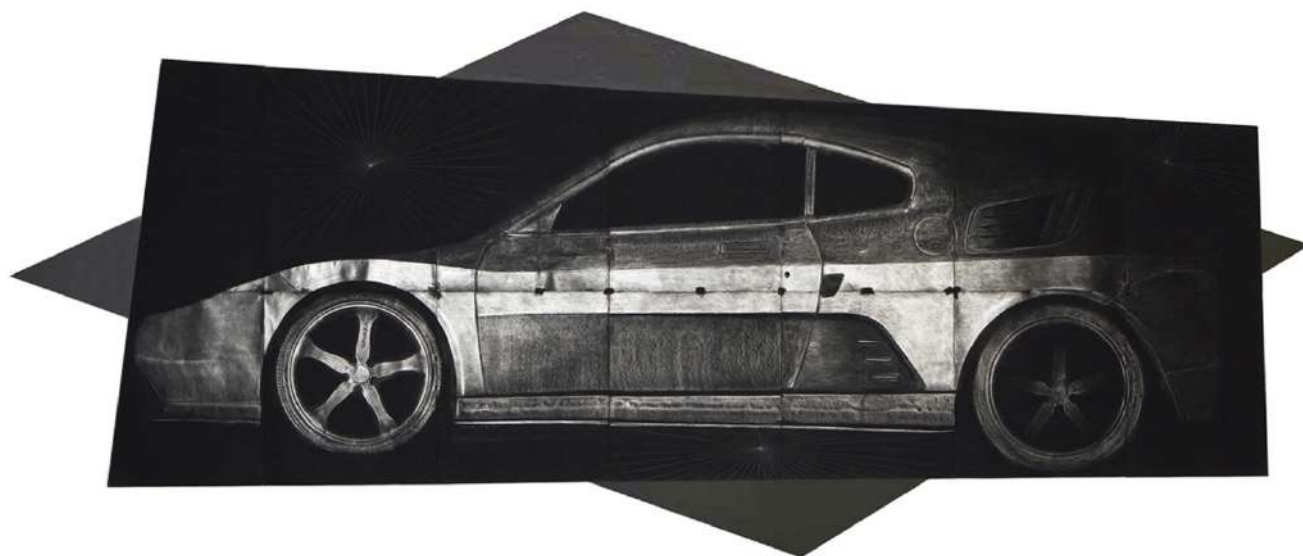
No3 Mini ,190 x 369 cm, graphite frottage on paper (2009)



My life, 143 x 468 cm, graphite frottage on paper (2022)



Dream, 183 x 262 cm, graphite frottage on paper and acrylic color (2010-23)



Spira, 200 x 455 cm, graphite frottage on paper (2010-18)



Deluxe bongo, 182.5 x 458.5 cm ,graphite frottage on paper (2008)

HONG Ilhwa

Né en 1974 à Suwon (Corée du Sud)

Vit et travaille au Mans (France) et à Séoul (Corée du Sud)

E-mail : hongilhwa@naver.com instagram : #hongilhwart [www. Hongilhwa.com](http://www.Hongilhwa.com)

Tel : +33 6 07 82 44 25

Add : 36 rue Henri Dunant, Le Mans, France

Formation

2003 : DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), France

Distinctions et récompenses

2008 : Lauréat du Prix des Jeunes Artistes en Europe (Mécénat Jeongheon)

2004 : Prix d'Excellence au Concours de l'Association Coréenne des Estampes Contemporaines

2003 : Mention spéciale au Concours de l'Association Coréenne des Estampes Contemporaines

2002 : Mention spéciale au Concours de l'Association Coréenne des Estampes Contemporaines

Expositions personnelles (Sélection)

Depuis 2003, plus de 60 expositions personnelles en France, Corée du Sud, Chine, Japon, Belgique, Luxembourg, etc., sur invitation de musées et galeries internationales.

2026 : Navillera Naju Fondation Culturelle, Naju (Corée du Sud)

Petit Musée d'Art contemporain, Naju (Corée du Sud)

2025 : Acheon Musée d'Art contemporain, Yeongam (Corée du Sud)

2024 : Galerie Gahyun Gravure, Ilsan (Corée du Sud)

2023 : Ami Musée d'Art contemporain, Dangjin (Corée du Sud)

Arte Art Numérique Museum, Île de Jeju (Corée du Sud)

Niche Gallery, Tokyo (Japon)

Pium Musée d'Art contemporain, Goseong (Corée du Sud)

2022 : ArtsKoco Gallery, Luxembourg (Luxembourg)

Espace Icare, Issy-les-Moulineaux (France)

2020 : Musée Shuim, Séoul (Corée du Sud)

2019 : Jeju Art Park, Jeju (Corée du Sud)

2018 : La maison des arts, Le Barcarès (France)

2017 : Galerie CLU, Los Angeles (États-Unis)

Expositions collectives (Sélection)

2025 : Centre Culturel Coréen, Paris (France)

2024 : UNESCO, Paris (France)

Gyeongjae Jeong Seon Musée d'Art, Séoul (Corée du Sud)

2022 : Biennale d'Art Naturel de Geumgang, Gongju (Corée du Sud)

2021 : Triennale de Gangwon, Hongcheon (Corée du Sud)

Jeju Musée d'Art contemporain, Jeju (Corée du Sud)

Résidences d'artiste

2022 : Résidence Pium, Goseong (Corée du Sud)

2021 : Résidence NJF, Paju (Corée du Sud), Résidence WaSan, Île de Jeju (Corée du Sud)

2019 : Jeju Art Park, Île de Jeju (Corée du Sud)

Émissions télévisées

2025 : EBS : « Voyage Thématique Mondial »

2017 : KBS « Future Planning 2030 – L'architecture change le monde »

2014 : Présentatrice, EBS : « Paul Gauguin », « Léonard de Vinci », « Salvador Dalí », « Monet & Renoir »

2013 : Présentatrice, EBS : « Henri de Toulouse-Lautrec », « Vincent Van Gogh »

Collections

Fondation Vincent Van Gogh (Pays-Bas), Bibliothèque nationale, Paris (France), Musée de la Gravure, Alijo (Portugal), Sinotrans (Chine), Jim Rogers (Singapour), FF Cruz & Co (Philippines), Fondation Spector (Japon), etc.

Démarche de travail

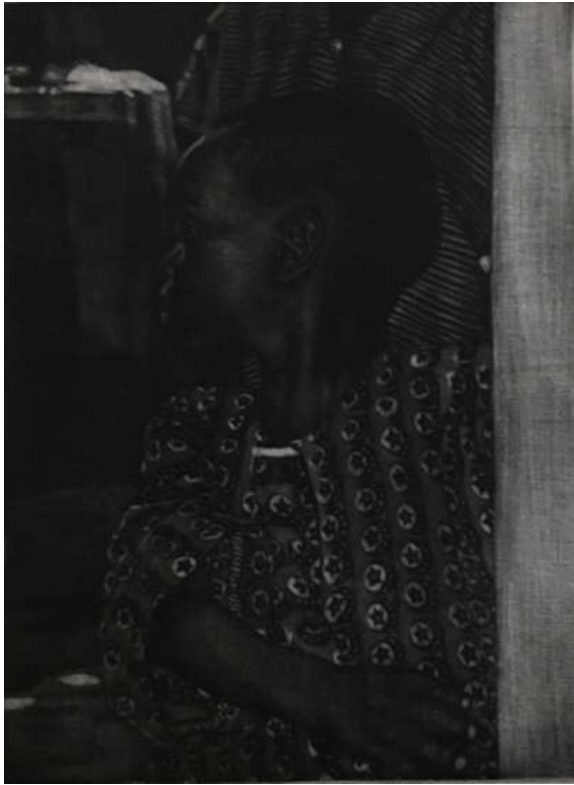
Les gravures en manière noire de HONG Il Hwa interrogent, par un dialogue délicat de lumière et d'ombre, les limites entre l'humain, la nature et l'être. Le noir velouté, propre à cette technique, dissimule les contours tout en amplifiant une tension sensorielle, tandis que l'entrelacs des corps et des arbres, comme fondus l'un dans l'autre, révèle symboliquement l'homme en tant que fragment du monde naturel. Les mains agrippant les troncs ou les membres métamorphosés en branches suggèrent, avec une force accentuée par les strates profondes de la manière noire, l'effacement et la mutation de l'identité.

Cette structure visuelle s'articule avec la transfiguration des personnages en présences anonymes, au-delà de toute individualité. Le spectateur, amené à partager une angoisse psychologique diffuse, découvre dans la texture des peaux émergent des ténèbres la dualité de la vitalité et de la fragilité, essence même de la condition humaine. L'artiste, en érigeant la nature en sujet et non en simple arrière-plan, déconstruit le regard anthropocentrique et évoque, à travers les visages d'enfants ou les corps dissimulés, les territoires mouvants de la mémoire et de l'inconscient. Ces motifs, unis à l'obscurité dense de la manière noire, tissent une narration elliptique, chargée de silences évocateurs.

L'œuvre, refusant toute lecture littérale, appelle une interprétation par l'expérience sensible, où la matérialité distinctive de la gravure et son langage plastique se conjuguent pour interroger le lien originel entre l'être et le monde. Ainsi, cette série s'affirme comme une méditation gravée, où l'alchimie de la technique et la puissance du trait explorent les fondements ontologiques de l'existence.



Enfant, manière noire, édition 10/20 (2003)



Enfant, manière noire, édition 21/30 (2003)



Enfants, manière noire, édition 5/20 (2003)



Enfants, manière noire, édition 9/20 (2003)



Enfant, manière noire, édition 17/20 (2003)

KIM Myoung Nam

Tel +33 613020992 myoungnam.kim@gmail.com www.myoungnamkim.com

<https://vimeo.com/457065594> https://www.inkocentre.org/writing_in_white.html

Adresse : 15 rue Ricaut 75013 Paris, France

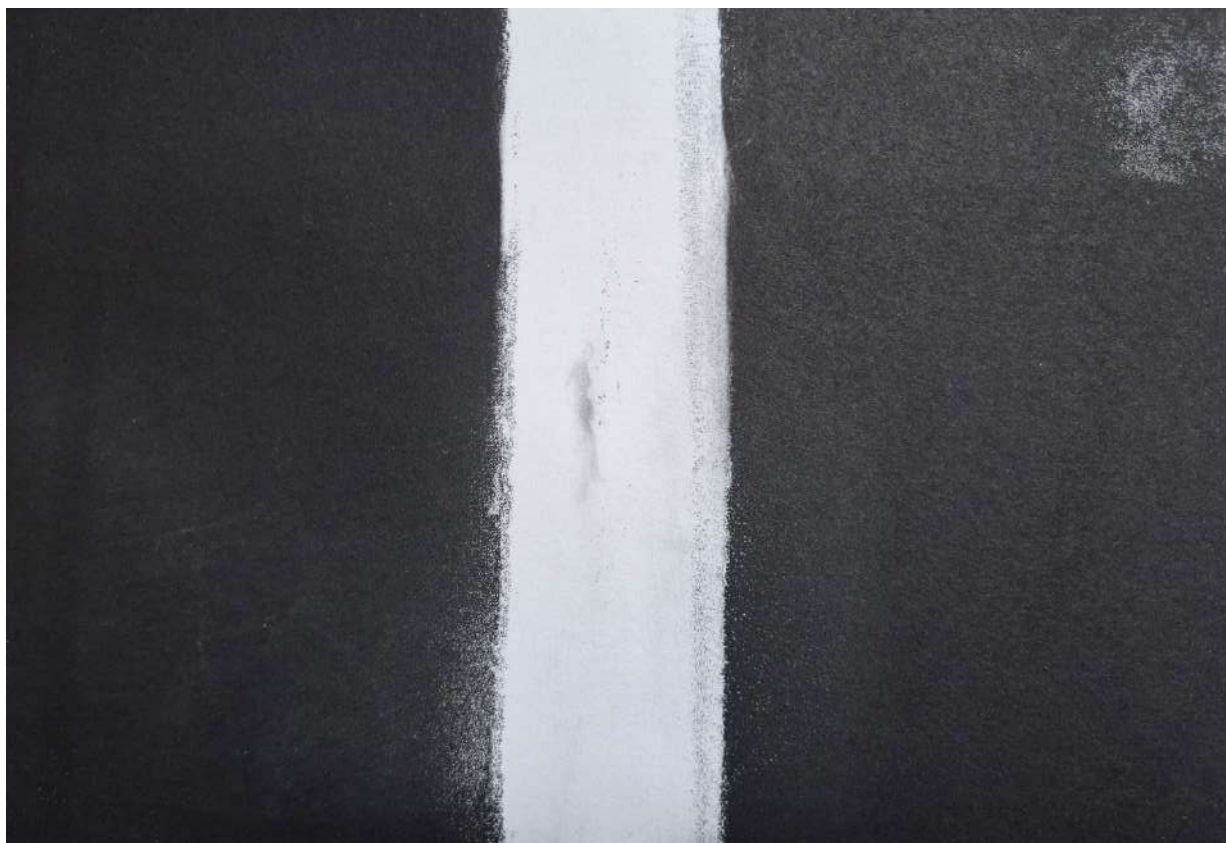
Née en 1961 à Jinju en Corée du sud, Myoung Nam KIM vit et travaille à Paris et à Séoul. Professeur de Gravure à l'École des Beaux-Arts de Versailles depuis 2000, Myoung Nam KIM a participé depuis 1985 à de très nombreuses expositions personnelles et collectives dans de nombreux pays, en Europe, en Corée, aux USA, au Japon, en Chine, à Taiwan et en Inde. Elle a participé aux salons SAGA, ART COLOGNE, ART PARIS, KIAF (Séoul), ART EDITION (Séoul) et a illustré 6 ouvrages : *Vie Saxifrage* aux Éditions Al Manar, *Temps Solaire*, *Demeures de Mots et de Nuit*, *Écrire et Peindre au-dessus de la nuit des mots* et *Passeurs de Rive* aux Editions La tête à l'envers, *Enjamber le fleuve* aux Editions Daniel Leuwers. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Conseil Général des Yvelines, de la Ville d'Ermont, la Ville d'Ulsan en Corée, à Séoul (Art Bank, Art Edition, Geumcheon district) et des Ambassades de Corée en France et en Grèce. Depuis 2012, Myoung Nam KIM a présenté et animé de nombreuses conférences en Corée, en Inde et à Paris au Musée Guimet (Écriture blanche, 2019).

Description des œuvres : un dialogue entre lumière et ombre

Mon œuvre trouve son origine dans cet entre-deux délicat où la lumière épouse l'ombre. Comme l'a si profondément exprimé Merleau-Ponty, « Le visible se soutient toujours de l'invisible. » À travers la série *De l'autre côté*, je saisis ce dialogue intime entre clarté et ténèbres qui ne se révèle qu'une fois effacées toutes les couleurs, dans l'austérité du noir et du blanc. Par le procédé exigeant de l'héliogravure, j'explore avec une précision infinie les confins de cette frontière, où les figures qui émergent ne sont pas de simples apparences, mais des interrogations lancées vers l'inconnu, une quête des limites entre l'être et le non-être.

À l'instar de la pensée heideggerienne, « La lumière ne se manifeste qu'à travers l'obscurité », *Écriture I* n'est point un silence figé sur le blanc du papier, mais le souffle même de l'âme qui se déploie et se livre dans l'acte créateur. Ici, ni lettres ni traits, mais une langue inédite, tissée de lumière et d'ombre, qui surgit comme une révélation. Le glaucome n'a pas circonscrit ma vision ; il m'a plutôt enseigné à discerner, au cœur même des ténèbres, une clarté plus pure, plus intense.

L'art, en définitive, n'est-il pas cette quête perpétuelle de sens dans ce que nous croyons avoir perdu ? Mon travail ouvre un espace de dialogue à travers la rigueur technique de l'héliogravure, au-delà des frontières, *De l'autre côté*, dans l'étendue immaculée de l'*Écriture*, là où lumière et ombre s'entrelacent pour donner naissance à l'indicible.



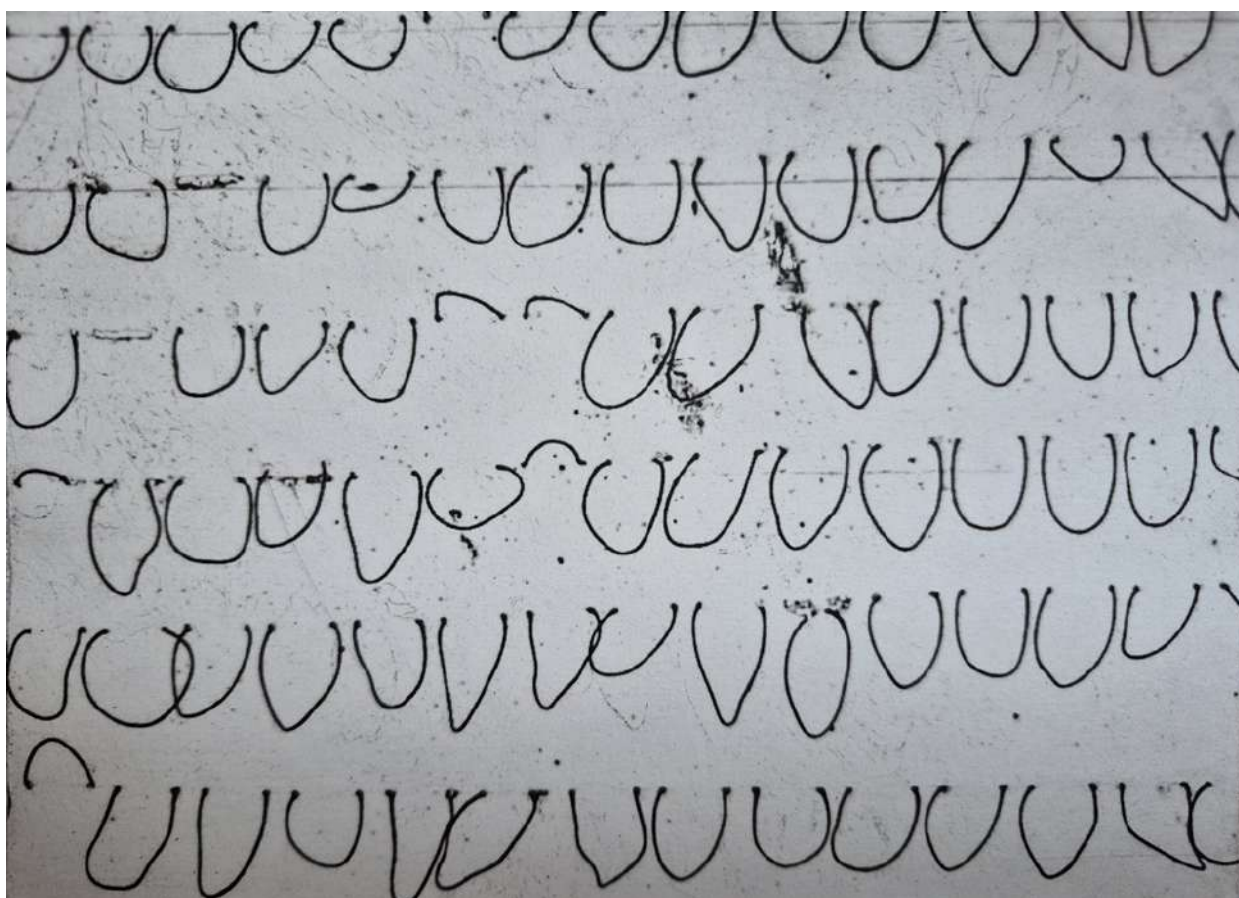
De l'autre côté I, héliogravure, 13 x 18 cm



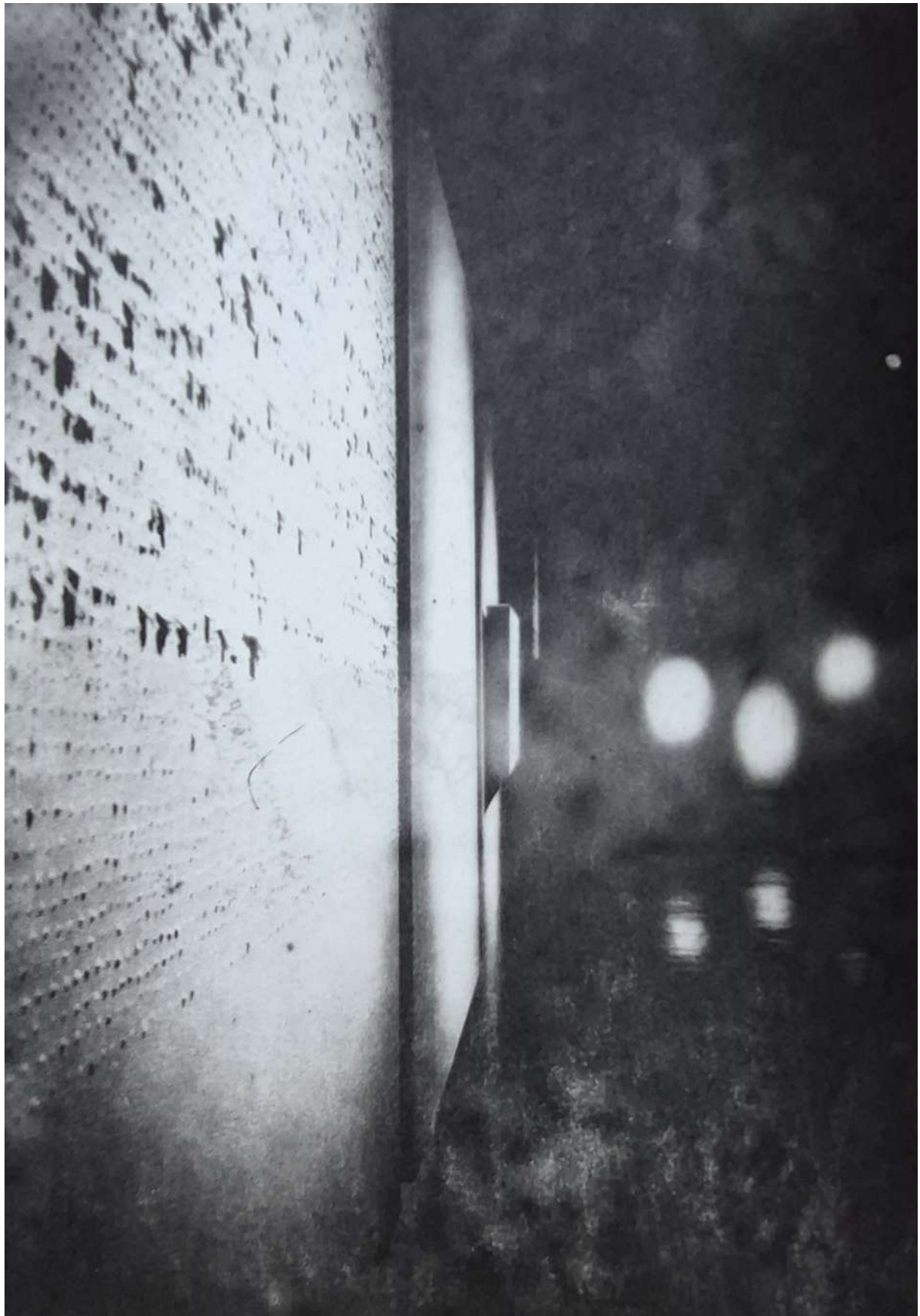
De l'autre côté II, héliogravure, 13 x 18 cm



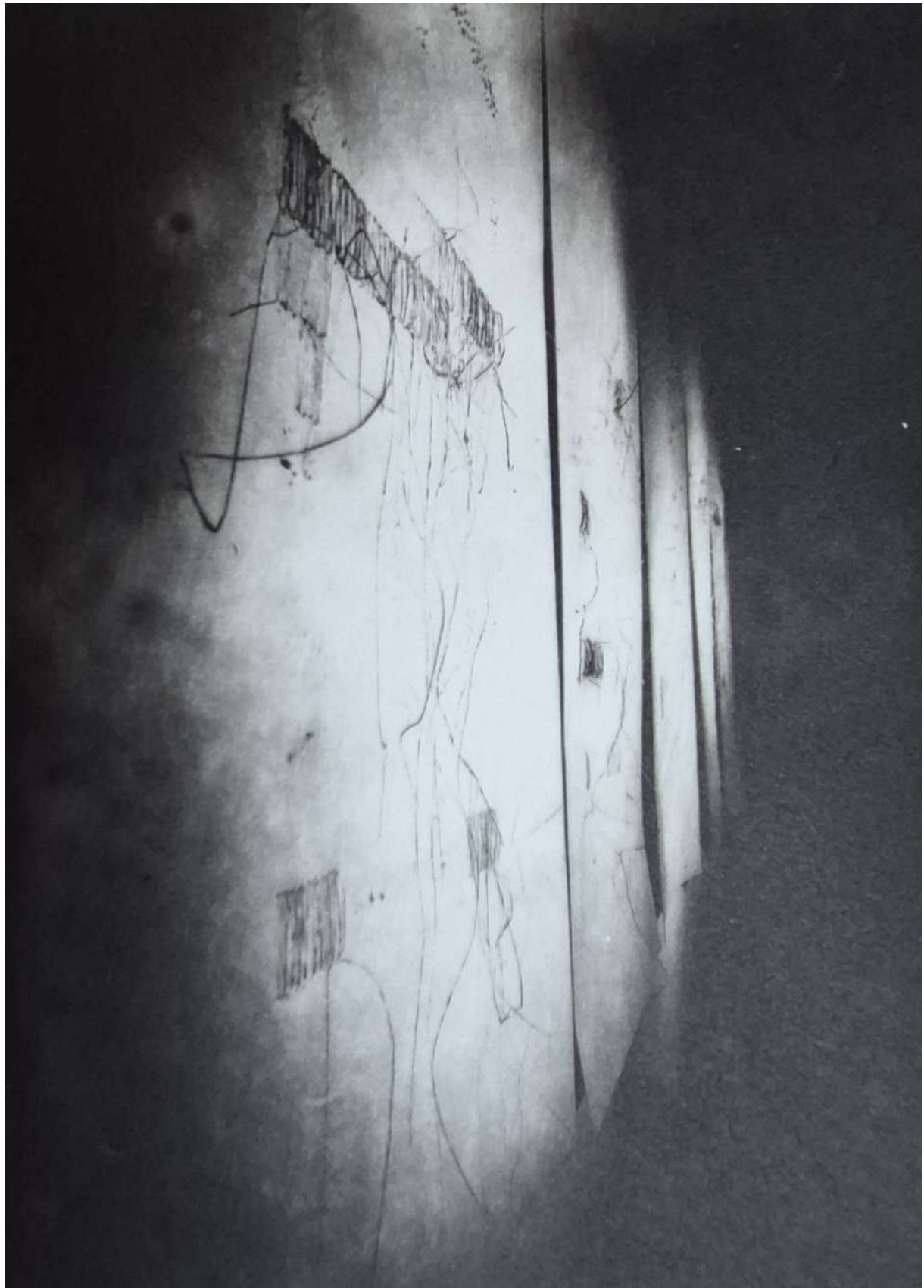
De l'autre côté III, héliogravure, 13 x 18 cm



Ecriture I, héliogravure, 13 x 18 cm (2020)



Ecriture II, héliogravure, 13 x 18 cm (2020)



Ecriture III, héliogravure, 13 x 18 cm (2020)